

Cependant la prudente Pénélope prit la première la parole : «Étranger, je veux encore t'interroger un peu ; car bientôt viendra le moment d'un repos agréable pour celui même qui, affligé, peut encore être pris du doux sommeil. Mais ce sont des douleurs sans bornes que la divinité m'a données en partage : le jour, je trouve mon plaisir à me plaindre, à gémir, tandis que dans la maison je m'occupe de mon travail ou surveille celui des servantes ; puis, quand la nuit est venue et que tous vont dormir dans leur lit, je m'étends sur ma couche ; mille pensées aiguës tourmentent mon coeur oppressé, et je pleure [...] Mon coeur est déchiré, agité de pensées contraires ; dois-je rester auprès de mon fils et tout sauvegarder, mon bien, mes servantes, et la vaste demeure au toit élevé, respectant la couche de mon mari et jalouse d'un bon renom parmi le peuple ; ou bien faut-il maintenant suivre un des Achéens qui me recherchent, choisissant celui qui, le plus noble, m'offrira d'innombrables présents ? Tant que mon fils était tout jeune encore et sans jugement, je ne pouvais me marier et quitter le foyer conjugal ; mais maintenant qu'il est grand et qu'il touche à l'âge d'homme, il me presse lui-même de quitter la maison, indigné de voir les Achéens dévorer tout le bien.

Mais, allons, explique-moi ce songe (ὄνειρος) ; écoute. Dans ma maison vingt oies mangent du froment trempé d'eau, et j'ai plaisir à les regarder ; alors, fondant de la montagne, un grand aigle au bec recourbé leur brise le cou et toutes sont tuées. Je les voyais à terre entassées dans cette demeure. Puis l'aigle s'élevant gagna le divin éther. Et moi dans mon songe je pleurais, je gémissais ; autour de moi se rassemblaient les Achéennes aux belles tresses, tandis que je poussais de lamentables cris, parce que l'aigle avait tué mes oies. Il revint alors et se posa sur la saillie du toit ; avec une voix humaine, il cherchait à me calmer et me dit : « Rassure-toi, fille d'Icarios au loin illustre ; ce n'est pas un songe (ὄναρ) ; c'est la vision (ὕπαρ) certaine de ce qui sera une réalité. Les oies sont les prétendants ; moi tout à l'heure j'étais l'aigle, un oiseau ; maintenant je suis ton époux qui est revenu, et je frapperai tous les prétendants d'une mort ignominieuse. » Il parla ainsi, et moi, le doux sommeil me quitta. Je m'empressai d'aller voir les oies de la maison ; elles étaient là, mangeant le froment auprès du baquet comme à l'ordinaire. »

Ulysse l'avisé lui répondit : « Femme, le sens est clair ; il n'y a pas lieu d'en chercher un autre ; c'est Ulysse lui-même qui t'a appris comment il accomplira ce songe : pour tous les prétendants, la perte est assurée ; nul d'entre eux n'échappera à la mort et aux Kères. »